

## Canton de Morteau

**Au Val de Morteau**, la tempête dernière a amené une inondation de la vaste plaine qui borde le Doubs. La digue qui forme le chemin de Morteau à Sur-la-Seigne a été couverte par les eaux.

Les parties basses des localités riveraines ont eu partout des maisons inondées

et envasées par les flots chargés de débris et de bois.

La belle cascade du Trou-au-Loup, qui fonctionne si rarement, a commencé à déverser ses eaux et son écume dans la matinée du 18, formant un coup d'œil magnifique.

Mais le cœur n'est pas à l'admiration et en présence des misères du jour on ne pense qu'aux malheureux que la tempête éprouve.

Les communications ont été interrompues entre Morteau et les communes de Montlebon, Grand-Combe, les Gras et Lac-ou-Villers, les routes étant submergées.

Les lignes de chemin de fer de Gilley à Morteau et de Morteau à Lac-ou-Villers ont été coupées par les eaux mercredi et jeudi. Les trains de Pontarlier et de Besançon ont dû s'arrêter à Gilley, et ceux du Locle à Lac-ou-Villers. Jeudi, la ligne Gilley-Morteau était couverte, vers Grand-Combe, par 1 mètre d'eau. La circulation a été rétablie hier vendredi, à 10 heures du matin sur la ligne de Gilley à Morteau. Sur celle du Lac-ou-Villers, l'eau qui jeudi couvrait la voie près du pont du Doubs à 1 mètre de haut, diminuait hier, mais on craint des dégâts qui seraient longs à réparer.

Sur la ligne Morteau-Le Villers, les trains ont pu recommencer à circuler hier vendredi après-midi, vers 5 heures, seulement.

A **Morteau**, la gare et plusieurs maisons étaient inondées de 25 centimètres d'eau.

A **Grand-Combe**, au bas du village, des habitants ont dû déménager.

A **Lac-ou-Villers**, le niveau du Doubs n'était, mercredi soir encore, qu'à 15 m. 88. Jeudi, à midi, il allait à 18 mètres. Il faut remonter jusqu'en 1896 pour retrouver semblable crue. Les derniers glaçons ont franchi le barrage à 11 heures 30.

Au Saut, les quatre maisons du côté suisse et du côté français étaient envahies. L'eau atteignait mercredi, à 1 h. après-midi, la hauteur de la terrasse de l'Hôtel Farny.

Enfin, un peu partout, des tuiles et des cheminées en tôle ont été arrachées.

### UN NOYÉ

A Villers-le-Lac, un attelage a été emporté par les eaux. Une des personnes qui le montaient a pu être sauvée. L'autre, un cultivateur, M. Emile Mollier, âgé de 25 ans, a été emporté par le courant.

Nous avons voulu téléphoner ce matin à Villers pour obtenir des détails, mais les communications étaient interrompues.

### De MORTEAU, on nous écrit :

On se souviendra certainement pendant longtemps de la rapidité avec laquelle la crue du Doubs des 19 et 20, s'est fait sentir. En 2 jours, le Doubs est monté de 3 m. 45 au Pont de Morteau. Le maximum de la crue a été atteint jeudi 20, vers 5 h. du soir ; elle cotait au Pont de Morteau 6 m. 55, et pourtant elle était de 0 m. 25 inférieure à celle de 1882. L'absence de neiges importantes, l'arrêt de la pluie, puis la chute violente de neige ont atténué en grande partie l'augmentation de cette terrible inondation.

Les pertes sont très importantes dans notre vallon. Quelques riverains prudents ont pu, en veillant et travaillant au sauvetage pendant la nuit du 19 au 20 s'épargner de grosses pertes. Personne, réellement, n'aurait pu s'attendre à une crue aussi vive et violente.

Les chemins de grande communication ont assez souffert, et l'administration des Ponts-et-Chaussées, en procédant aux réparations, agira sagement en exhaussant à certains endroits les routes les plus fréquentées afin d'assurer dans l'avenir les communications.

Bon nombre de personnes, ouvriers la plupart, victimes de cette inondation, ont eu à subir déjà, le 24 septembre dernier, d'impor-

tants dégâts, lors de la trombe d'eau qui s'é  
tait abattue sur notre beau vallon. Des indus-  
triels importants sont eux aussi victimes pour  
la deuxième fois des éléments déchainés de la  
nuit, car ils ont été fort éprouvés lors de la  
tempête du mois dernier.

Un premier secours de 300 fr. sera distribué  
très prochainement aux sinistrés les plus  
nécessiteux dans notre ville. C'est bien insuf-  
fisant, mais tout au moins provisoirement,  
cela atténuera quelques misères.

Nous avons annoncé qu'à **LAC-OU-VIL-  
LERS**, un M. Emile Mollier s'était noyé  
jeudi 20. Ce jour-là, vers 9 h., le laitier  
des Majors arrivait au Pont du Villers en  
voiture. A cet endroit, le courant balayait  
la route et des voisins dissuadèrent le  
laitier de continuer. M. Emile Mollier,  
pour son malheur, était là. Il encouragea  
le conducteur à poursuivre sa route, se  
faisant fort de l'aider. Mais au bout de 50  
mètres, le cheval s'effraya et recula, en-  
trainant dans la rivière voiture et conduc-  
teurs. Le laitier put être sauvé, mais l'in-  
fortuné Mollier coula.

Il devait se marier très prochainement.  
Ses obsèques ont eu lieu samedi matin,  
au milieu d'une nombreuse assistance.

Le niveau de l'eau a beaucoup diminué.  
Il s'était élevé, au plus fort de l'inonda-  
tion, à 19 m. 31 à la douane des Brenets,  
soit à 7 centimètres de moins qu'en 1882.

Le lac et le saut présentaient un aspect  
magnifique, qu'une foule est allée admirer.  
La grotte de la Toffière avait disparu sous  
les eaux. Louis-Philippe était baigné jus-  
qu'aux épaules. Pour arriver à l'hôtel  
Famy, il fallait passer par les terrasses.  
De la petite plateforme sur la rive suisse,  
on ne voyait que la barrière de fer. Au  
café du Saut, l'eau atteignait une hauteur  
de 70 centimètres.

## LES DÉGATS DES INONDATIONS

Nos lecteurs ont trouvé, dans notre der-  
nier numéro, des détails nombreux sur  
les dégâts causés dans l'arrondissement  
mations des pertes sont à peu près termi-  
nées. Le total s'élève à une centaine de  
mille francs. En voici approximativement  
le tableau :

### Canton de Morteau

Grand'Combe . . . . .	2000	1500	300
Lac-ou-Villers . . . . .	370	970	»
Montlebon, . . . . .	500	»	2000
Morteau . . . . .	14000	2000	»